

OTR sur le dédouanement des véhicules d'occasion **-20%** prorogé jusqu'au 20 décembre 2025

Mesure de dépréciation de 20% sur les valeurs des véhicules de plus de cinq (05) ans d'âge

8201 POUR TOUTES INFORMATIONS

PROFESSEUR FOUK BATE

FTF : Nibombé Daré et son staff technique remerciés P.7



N°750 du 30 décembre 2025/ Prix : 250 F CFA / 17^{ème} année

CHRONIQUE Meilleurs Vœux 2026 de la Semaine

Bimensuel d'informations générales, d'analyses et de publicité

www.chroniquedelasemaine.com

CHU Tokoin :

Quand la solidarité fertile 2025 prolonge son action médicale en faveur des enfants venus de Tchamba, Tabligbo, Tsévié... P.4



Noël 2025 : Président du Conseil au chevet des enfants hospitalisés P.3



HCCRUN, 10 ans déjà aux côtés des victimes ! P.2



Célébration du jubilé d'argent de la vie religieuse de la soeur Reine Béléi: Renouvellement des vœux, témoignages ... P.2



SAFER

Chers usagers de la route, merci de prévoir exactement le montant équivalent à votre redevance afin de faciliter le passage au péage.

Route Nationale N°1(Agoé Cacavié) | Lomé-Togo BP: 8444 | Tél: (+228) 22 51 88 55 | www.safer.tg

HCCRUN, 10 ans déjà aux côtés des victimes !

A Lomé, le Haut-commissariat à la réconciliation et au renforcement de l'unité nationale (HCRRUN) a présenté le jeudi 18 décembre 2025, lors d'une conférence-bilan ses activités au cours de cette année 2025 évaluées à 2838 victimes indemnisées. Une rencontre qui a également servi à faire le bilan de la huitième étape de mise en oeuvre des recommandations et du programme de réparations de la CVJR couplée à celui des dix années d'existence de l'institution.

« Le bilan de cette année 2025 est très important pour nous parce que nous complétons la huitième année d'exercice effectif de nos activités », s'est réjouie devant la presse la Présidente du HCRRUN, Mme Awa Nana-Daboya. Et d'ajouter, au sujet du bilan des dix années d'existence de son institution et du niveau de satisfaction des victimes : « C'est près 99 % de satisfecit de la part des victimes qui ne sont pas seulement individuelles, mais aussi des bénéficiaires des réparations communautaires, collectives voire mémorielles ».

Selon le bilan du HCRRUN, au cours de cette année 2025, 2838 victimes

ont été indemnisées et il en reste encore près de 2319. En ce qui concerne les 8 ans d'existence de son institution et du programme de réparation, le HCRRUN a indemnisé au total 33.331 victimes.

En ce qui concerne les enfants orphelins de victimes de 2005 décédées, grâce aux directives du Président du Conseil, Faure Essozimna Gnassingbé, des ressources financières supplémentaires ont été mobilisées, permettant au HCRRUN d'inscrire cette année, une trentaine au programme spécial de bourses et d'aides, ce qui porte aujourd'hui à 209, le nombre de ces pupilles de l'Etat.

Au-delà de l'année 2025, cette conférence-bilan a

servi à présenter le bilan sommaire des dix ans d'existence du HCRRUN. « Des établissements scolaires et sanitaires, des infrastructures pour la fourniture d'eau potable, des centres de retrouvailles sont érigés au profit des communautaires et collectives (...) Le HCRRUN a aussi réussi à restituer des biens à leurs propriétaires, des biens illégalement occupés par des inconnus à la faveur des troubles politiques », souligne Mme Awa Nana-Daboya.

Outre 33.331 victimes indemnisées entre 2017-2025 et 209 orphelins pris en charge des mesures ont été également prises en faveur des anciens employés de l'OPAT, aux membres du ballet national dissous et à d'autres agents publics ayant perdu leur emploi. Malgré les contraintes, le taux de réalisation des activités avoisine 99% pour la 8ème année d'exercice selon le HCRRUN. En 2026, le HCRRUN s'engage à poursuivre avec la même



Mme Awa nana Daboya, Présidente du HCRRUN

sens du devoir sa mission pour l'exécution des autres aspects des recommandations et du programme de réparation à travers la simplification des démarches administratives et une meilleure inclusion des victimes, avec pour objectif la clôture de l'étape VIII d'ici fin mars 2026 en accélérant le traitement de 5000 dossiers en at-

tente pour indemnisation. « La transparence n'est pas un choix, mais une obligation envers les populations », a rappelé Mme Awa Nana-Daboya.

Carole A.

Culture : EKPESSO désormais sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO

Depuis New Dehli en Inde, ce 11 décembre 2025, « La prise de la pierre sacrée ou les rites du nouvel an en pays Guin au Togo » ou encore EKPESSO, a été inscrite sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO lors de la 20ème session du Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel.

Cette inscription est intervenue en présence d'une forte délégation du Togo composée des officiels, des professionnels du patrimoine et des représentants de la communauté porteuse dudit projet, conduite par le Directeur de cabinet du Ministre du Tourisme, de la culture et des arts, M. KPAYE K. Bakayota. En effet, c'est grâce au travail de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel que fait le ministère chargé de la culture que ce troisième élément, EKPESSO, a été ajouté aux deux autres éléments déjà inscrits, notamment le genre oral Gélèdè et la « Maïeutique : connaissances, savoir-faire et pratiques » qui sont issus de candidatures multinationales.

Pour aboutir à l'inscription d'un élément sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO, il faut monter le dossier de candidature, le soumettre et attendre son évaluation pour être inscrit lors du Comité.

L'Académie du Guingbe et des savoirs endogènes guin et mina a pris l'initiative de l'inscription. Cette association a été accompagnée techniquement sur toute la ligne

par la direction du patrimoine culturel pour le montage du dossier afin que ce dernier puisse remplir les cinq (05) critères de sélection.

Une fois le dossier monté, il a été soumis en février 2024 par la direction du patrimoine culturel au secrétariat de la Convention de 2003 pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel. Après étude du dossier et son évaluation de décembre 2024 à octobre 2025, le secrétariat a fait le point des dossiers qui seront inscrits lors de la 20ème Session du Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel à New Dehli en Inde dont ledit dossier du Togo.

Il est d'une nécessité de souligner les appuis institutionnels de la Délégation permanente du Togo auprès de l'UNESCO à Paris et de la Commission nationale togolaise pour l'UNESCO à Lomé.

L'inscription de « La prise de la pierre sacrée ou les rites du nouvel an en pays Guin au Togo » sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO est la preuve que l'élément, qui appartenait à la communauté Guin, rentre dans le patrimoine commun de l'humanité. Il contribuera à assu-



rer la visibilité et la prise de conscience de l'importance du patrimoine culturel immatériel de façon générale et contribue au dialogue entre les peuples dans le respect de la diversité culturelle. Au plan local, l'élément a fait l'objet d'inventaire, au plan national de classement et au plan international d'inscription. Ce sont des mesures qui renforcent la sauvegarde du bien. Par cette inscription, la sauvegarde de l'élément n'est plus du seul ressort de la communauté, mais devient national et international avec le regard dévoué de l'UNESCO. Ainsi la communauté peut compter sur des partenaires pour assurer la sauvegarde, la conservation, la valorisation et la transmission de cet élément aux jeunes générations afin d'étendre la durée de vie de ce patrimoine culturel immatériel. L'inscription motive la fierté locale, nationale et régionale ou africaine car l'Afrique est sous représentée sur cette Liste.

L'inscription accorde plus de visibilité à l'élément et stimule les perspectives de

projets de développement et le tourisme. Les défis de l'après inscription sont, entre autres, l'élaboration d'un plan de sauvegarde de l'élément ; l'intégration du bien inscrit dans les documents de développement local et national ; son appropriation collective par tout le peuple guin et la participation effective et active au rapport périodique du patrimoine culturel immatériel chaque quatre ans.

Représentatif de toute l'aire culturelle guin, EKPESSO n'est qu'une étape dans le processus rituel d'entrée dans la nouvelle année guin, Epé Ekpé. Mais avant cette étape, des cérémonies et des consultations sont organisées. Elles sont regroupées en différentes phases à savoir : Sédodo (décrets des interdictions) ; Situtu (rite de purification) ; Montata (aplanissement de la voie) ; Blikumama (distribution des grains de maïs) ; Tchessidodo (préparation de l'eau de purification) ; Avéfonfon (débroussaillage de la voie) ; Ekpesoso ; Nlioli

Yogbé (invocation des morts) ; yêkêyêkê dugbé (repas du couscous traditionnel fait à base du maïs) ; Nlowa nagbé (nouvel an guin) ; Ekpantchontchon (carnaval) ; Vodudzé Apu (retour des divinités à la mer) Yêkê-Yêkê.

Carole A.

CHRONIQUE
de la Semaine

63 Rue Bekpo, Tokoin Ouest
Récépissé n°0338/05/03/08
28 BP : 23 Lomé - Togo
Tél: 92 40 38 43/70 35 35 97
Société de Presse : CHRONIQUE
DE LA SEMAINE SARL-U

Responsable

Julienne Pawimondom
BELEI-ALIZIOU

Directeur de la Publication

Daniel E. ASSOTE
Tél. 92 40 38 43

Rédactrice en Chef

Ampiaba AGHEY-LAWSON

Rédaction

Carole A., Daniel A., Kapo A.

Imprimerie SDR/Tirage : 2000 ex.

Noël 2025 : Président du Conseil aux chevets des enfants hospitalisés

En cette période de fêtes de fin d'année, le Président du Conseil, Faure Essozimna Gnassingbé, renouvelle ses élans de solidarité et d'affection aux enfants du pays, espoir et relève de demain. Dans la dynamique de cette solidarité, une délégation de la Présidence du Conseil s'est rendue, le 25 décembre 2025, aux services de pédiatrie et de maternité du Pôle Mère-Enfant de l'hôpital de Bè à Lomé afin d'apporter, au nom du Président du Conseil, joie et réconfort aux enfants et à leurs familles.

Cette marque d'attention du Président du Conseil a été matérialisée par la remise de kits alimentaires, de jouets récréatifs et d'enveloppes aux femmes qui ont accouché, aux nouveaux-nés et aux enfants hospitalisés, en présence du personnel et des responsables de l'hôpital secondaire de Bè.

Au nom du Président du Conseil, la délégation a adressé aux enfants malades ses vœux de prompt rétablissement, rappelant ainsi le soutien constant du Président de la République en ces moments difficiles. Elle a également témoigné sa reconnaissance aux équipes médicales et paramédicales, dont le dé-

vouement sans relâche constitue un pilier essentiel de l'accompagnement des enfants.

Les parents des enfants bénéficiaires ont exprimé leur reconnaissance au Président du Conseil pour ces dons qui apportent du sourire à leurs enfants en cette période de fêtes de fin d'année où le courage des enfants hospitalisés face à la maladie exige une affection collective.

« Le Président du Conseil, Faure Gnassingbé, a pensé à nous et à nos enfants hospitalisés en ce jour de Noël. Nous sommes satisfaites et le remercions pour ce geste. Nous savons qu'il fera encore beaucoup de choses pour les femmes et les enfants. Avec



lui, nous avons de l'espoir. Que Dieu le bénisse » a déclaré Madame Cécile au chevet de son enfant.

Très émue, Madame Fafa, nourrice bénéficiaire de ce geste d'amour a indiqué de son côté : « C'est une surprise. Nous sommes très contentes et honorées. Merci infiniment au Président du Conseil, Faure Gnassingbé, pour ces cadeaux qui donnent de la joie au cœur de nos enfants. Que Dieu lui accorde la santé afin

qu'il puisse s'occuper davantage des femmes et des enfants de notre pays »

Les responsables de l'hôpital secondaire de Bè ont également exprimé leurs gratitude au Président du Conseil, pour sa politique sociale en faveur des enfants.

« Je salue ce geste du Président du Conseil, Son Excellence Faure Essozimna Gnassingbé. En cette période de fin d'année, ce geste vient à point nommé. Il soulage les

femmes, les bébés et les enfants hospitalisés surtout. Toute ma reconnaissance au Président du Conseil pour son soutien et sa générosité envers les femmes et les enfants. Je lui souhaite un joyeux Noël » a précisé Dr Adjéodah Azobua, Directrice générale de l'hôpital de Bè.

Le bien-être des enfants demeure une priorité constante pour le Président du Conseil, Faure Essozimna Gnassingbé. Parallèlement aux programmes innovants qu'il a su initier en faveur des enfants notamment Wezou, School AMU, la cantine scolaire, la gratuité des frais de scolarité, et la gratuité des vaccinations contre les maladies infantiles, Faure Essozimna Gnassingbé manifeste chaque année, son amour aux enfants à travers des actions concrètes de solidarité sur toute l'étendue du territoire.

Daniel A.

Transferts monétaires : Un nouveau programme ambitieux en faveur des couches vulnérables

Le gouvernement togolais sous l'impulsion du président du conseil, a lancé le 18 décembre dernier un programme ambitieux d'aide ponctuelle de transferts monétaires de 25000F par ménage vulnérable.

Ce programme vise à améliorer la situation socio-économique des ménages vulnérables, la création de l'emploi surtout en faveur des jeunes vulnérables et le renforcement de l'autonomisation desdites populations vulnérables dans un cadre de consolidation et d'innovation de la protection sociale au Togo.

Ces transferts monétaires qui seront effectués via des canaux sécurisés et accessibles, avec un suivi rigoureux pour garantir l'accès aux fonds par les bénéficiaires prendront en compte 700 000 personnes dont les ménages sont identifiés sur l'étendue du territoire.

Fidèle à sa politique de promotion du bien-être des populations togolaises, le Président du Conseil, Faure Essozimna Gnassingbé, ne cesse de réaffirmer son engagement en faveur de la protection des couches vulnérables. Cette détermination a été solennellement réitérée le 2 décembre dernier devant le Congrès, lors de son discours sur l'état de la Nation.

« Notre engagement restera total pour défendre l'intégrité du territoire, protéger les populations et renforcer la résilience des communautés. Cela signifie renforcer nos capacités de défense,

protéger les populations vulnérables, étendre les filets sociaux, garantir l'accès aux soins, à l'eau, à l'énergie et à l'éducation » a-t-il déclaré.

Des paroles rapidement traduites en actes en vue de renforcer la résilience des populations vulnérables et l'impact de cette politique sociale sur les populations. En effet, ce discours solennel a été suivi d'actions concrètes, à travers notamment le lancement officiel le 18 décembre 2025, dans la commune d'Agoè-Nyivé4, du Programme national de protection sociale (PNPS).

Discours de Mme Ablamba Johnson, Secrétaire Générale à la Présidence du Conseil du Togo

« C'est pour moi un réel plaisir de prendre la parole, au nom du Président du Conseil, Son Excellence Monsieur Faure Essozimna GNASSINGBE, pour souhaiter à toutes et à tous, la cordiale et chaleureuse bienvenue à cette cérémonie de lancement du programme national de protection sociale dont la composante 1 est relative aux transferts monétaires en faveur des populations vulnérables.

Avant toute chose, je tiens à rendre grâce à l'Éternel Dieu pour cette belle journée qui concrétise une fois encore l'engagement du Pré-



sident du Conseil en faveur de l'inclusion sociale et économique des populations togolaises. Je voudrais ensuite adresser mes sincères remerciements aux autorités locales et à vous, laborieuses populations du Grand Lomé, pour l'accueil chaleureux qui nous a été réservé et pour votre forte mobilisation en vue de la réussite de cet événement.

Mesdames et Messieurs Distingués invités

Le Togo s'est résolument engagé sous l'impulsion du Président du Conseil, Son Excellence Monsieur Faure Essozimna GNASSINGBE, vers un développement inclusif, harmonieux et durable, porté par une vision claire, celle de « ne laisser aucun Togolais de côté ».

En lien avec cette ambition traduite dans la Feuille de route gouvernementale 2020-2025 en son axe 1 intitulé « Renforcer l'inclusion et l'harmonie sociales et consolider la

paix », le gouvernement a entrepris des investissements massifs et des réformes audacieuses afin d'améliorer significativement l'accès des populations vulnérables aux services sociaux de base, de soutenir les initiatives économiques locales et promouvoir un développement respectueux de l'environnement. Un exemple palpable de cette volonté politique est l'adoption en Conseil des Ministres de la Politique Nationale de Protection Sociale, une réforme majeure visant à consolider les acquis et à accélérer les actions en faveur des couches vulnérables.

Point n'est plus besoin de rappeler les mécanismes qui ont été opérationnalisés jusqu'ici, notamment l'assurance maladie universelle (AMU) avec plus de 4,4 millions de personnes couvertes et depuis le 23 octobre dernier, l'ouverture de la couverture AMU à 3 millions de travailleurs non-salariés œuvrant dans l'in-

formel, le programme School AMU, le programme de cantines scolaires à travers la fourniture gratuite de 41 millions de repas chauds à 219 762 écoliers, la distribution gratuite des kits scolaires à plus de 100 000 filles au titre de la rentrée scolaire 2025-2026, le programme WEZOU qui a permis d'offrir plus de 4 millions de prestations couvertes pour la prise en charge quasi-gratuite des femmes enceintes, la mise à disposition de crédits intrants d'une valeur de 8,7 milliards FCFA au profit des producteurs, l'octroi de crédits d'un montant total de 117,2 milliards FCFA à près de 2 millions de bénéficiaires à travers les mécanismes du Fonds national de la finance inclusive (FNFI), le projet de filets sociaux et services de base (FSB) ainsi que le programme de revenu universel de solidarité (Novissi).

La mise en œuvre de ces différentes stratégies a permis d'accélérer la transformation sociale et économique de notre pays. En outre, des progrès significatifs ont été enregistrés dans l'accès des populations aux services de base :

Environ 83% de la population ont accès à une source d'eau améliorée tandis que l'accès à l'électricité s'est établi à 75,6% ; Dans le secteur de l'éducation, la pa-

Suite à la page 7

Célébration du jubilé d'argent de la vie religieuse de la soeur Reine Béléï : Renouvellement des vœux, témoignages ...

A la paroisse sainte Anne de Tchitchao dans la diocèse de Kara a eu lieu le premier samedi de l'avent, le 6 décembre 2025, une messe d'action de grâce des 25 ans de vie religieuse de la soeur Reine BELEI. Comment rendrai-je au Seigneur Tout le bien qu'il m'a fait ? J'élèverai la coupe du salut, j'invoquerai le nom du Seigneur. C'est avec ces mots de reconnaissance et d'action de grâces du psalmiste que le curé de la dite paroisse, le père Eli a souhaité la bienvenue à l'assemblée venue nombreuse de tous les coins du Togo et d'ailleurs pour unir sa voix à celle de la soeur Reine pour rendre grâce à Dieu pour ces bienfaits dans sa vie.

La messe présidée par l'ordinaire des lieux, monseigneur Jacques Danka Longah (kpentchélèm) et concélébrée par 27 prêtres a vu la présence par amitié et par conviction religieuse des centaines de fidèles, au devant desquels se trouvaient une soixantaine de religieux et religieuses. S'appuyant sur les textes du jour, Mgr Jacques Danka LONGAH estime que «le motif de notre vraie joie c'est le Seigneur. C'est que nous sommes vraiment son esprit dans les cieux». Pour lui la joie du chrétien ne doit pas être celle éphémère que produit l'effet de l'alcool, le bon vin ou le bien matériel. «La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître d'envoyer des ouvriers pour sa moisson». Cet extrait de l'évangile du jour a servi de l'invite pour le prélat aux jeunes à se laisser guider par l'esprit et l'appel du Seigneur. « Chers jeunes laissez vous toucher par ces paroles et engagez-vous sur le chemin

ses vœux de chasteté, de pauvreté et d'obéissance pour la plus grande gloire de Dieu.

« Seigneur tu m'invites à me consacrer à toi pour vivre intensément les dons de toi, d'espérance, d'amour reçus à mon baptême et partager la mission apostolique de tous mes frères dans l'église. En toute confiance je réponds librement à ton appel. Dans l'institut des missionnaires catéchistes du sacré cœur, je veux vivre la chasteté, la pauvreté et l'obéissance dans la vie fraternelle et selon les consignes. Avec mes soeurs, je te demande par l'intercession de Marie notre mère la grâce de la fidélité. Que par l'esprit, mon offrande unie à la tienne monte vers le père pour sa plus grande gloire et le salut du monde. Amen.»

Pour ce renouvellement de ses vœux, la soeur Reine a choisi trois insignes: la bible, elle est la parole de Dieu reçue qui nourrit la vie religieuse, la vie chrétienne et qui est annoncée à travers le monde. La constitution, c'est la règle



La signature son engagement

nauté, la famille et les amis que Tu m'as donnés... Le chemin a été long, très long et parfois marqué de rudes épreuves. Tout au long de ce parcours, j'ai toujours senti la présence du Seigneur, à mes côtés. Quand je traversais les ravins de la mort, il était là. Son bâton m'a guidée. Quand je traversais le feu, il était là, il m'a protégée, pour que les flammes ne me brûlent. Quel Dieu merveilleux ! Il accomplit ce qu'il a dit dans sa parole. Il suffit de l'invoquer avec foi, dans la vérité. Il soutient le faible sans défense et pourvoit à ses besoins.», a-t-elle témoigné. Elle a poursuivi ses propos en rendant à titre posthume un émouvant hommage à papa Paulin et maman Catharine ses parents défunts qui lui ont montré le chemin du Seigneur. «Je

constance par son frère Lucien BELEI que sa communauté et sa famille biologique ont exécuté avec elle. «Le Seigneur a fait des merveilles dans ma vie, je dis merci. Merci Seigneur, pour tant d'amour, Béni sois-tu à jamais !. Le Seigneur a fait des merveilles dans ma vie, je dis merci. Merci Seigneur pour tant d'amour, et de bonté».

A la fin d'une bonne célébration eucharistique et une belle animation par la chorale de la paroisse appuyée par la fanfare, l'assemblée s'est retrouvée dans l'allégresse autour des mets copieux gracieusement offerts par la communauté des soeurs catéchistes du Sacré Cœur et la famille BELEI. Pour démontrer leur joie de voir l'une de leur fille renouveler ses vœux à la suite du Christ, les paroissiens et paroissiennes surtout les jeunes de sainte Anne de Tchitchao située dans la commune de kozah 2 ont animé à travers la danse tchimu agrémentée par des chants religieux dans la langue locale. Ceci sur les lieux de la réception mais aussi à la maison familiale de la soeur où ils ont égaillé la foule qui y était jusque tard dans la nuit.

Qui est soeur Reine?

Quatrième d'une fratrie de neuf enfants dont un prêtre catholique actuel directeur national de l'éducation catholique, la soeur reine est une religieuse missionnaire issue d'une famille chrétienne pratiquante originaire de Kara. Tout comme les autres jeunes de son époque, Mlle Reine Abiré Tchilalou BELEI, belle et brillante élève du collège Chaminade de Kara, rêvait poursuivre des études supérieures après son baccalauréat pour enfin trouver un bon travail, se marier et avoir des enfants. Mais très vite elle sera saisie en cours de route par un meilleur projet de vie de son créateur. Celui de la vie religieuse.

«Voici celui que mon coeur aime», la phrase qui change tout.

«Je dirais tout d'abord

que c'est depuis la jeunesse, j'avais autour de 16 ans quand j'ai assisté pour la toute première fois à une cérémonie des vœux des soeurs de la Providence de saint Paul. J'avais accompagné ma grande soeur à qui le papa avait remis la carte d'invitation et au cours de cette cérémonie des vœux, à l'époque je ne savais pas si c'était temporaire ou perpétuel. C'est par la suite que j'ai su que c'était les vœux perpétuels. Donc au cours de la célébration, il y a un moment où les soeurs embrassent la croix et la présentent au peuple accompagnée d'une phrase: «Voici celui que mon coeur aime». Ce geste m'a beaucoup plu et en cours de route, j'ai dit à ma grande soeur que je vais faire comme ces femmes, tout en ne sachant pas ce que cela signifiait. Plus le temps passait moi aussi à l'instar de la majorité des jeunes de mon époque, je faisais des projets de vie de réussite comme me marier, avoir des enfants, fonder une bonne famille et tout. Cependant la phrase qui m'avait touchée ne m'a pas quittée du tout depuis que je l'ai entendue. Et un jour j'ai surpris une conversation à l'issue d'une réunion de la Légion de Marie quand mes camarades parlaient d'une autre réunion concernant les vocations. Ils m'ont dit c'est la réunion de ceux qui veulent devenir religieux et prêtre et j'ai dit c'est quoi devenir religieux donc ils ont donné l'exemple comme les soeurs de la Providence de Saint-Paul et j'ai dit si c'est ça je m'intéresse. Est-ce que je peux venir à cette rencontre? Et ils ont dit il n'y a pas de souci et que c'est ouvert à tout le monde. C'est ainsi que j'ai intégré le groupe de réflexion des aspirants dont le père Eloi à l'époque était l'aumônier et l'accompagnateur. C'est dans ce groupe que m'a vocation a grandi et mûri. Dans ce groupe j'ai appris à connaître d'autres, à faire connaissance des autres congrégations religieuses et j'ai pu finalement choisir la mienne qui est celle des missionnaires catéchistes du Sacré Cœur aujourd'hui. Donc ma motivation je dirais c'est depuis mon adolescence lors de cette célébration religieuse, de vœux perpétuels chez les soeurs de la Providence de Saint-Paul.

Pourquoi le choix des soeurs missionnaires catéchistes du sacré-cœur?
«J'ai choisi la Congrégation des soeurs missionnaires catéchistes du sacré-cœur à cause de leur charisme. C'est-à-dire l'esprit que Dieu a soufflé à nos fondatrices. J'aimais

Pourquoi le choix des soeurs missionnaires catéchistes du sacré-cœur?

«J'ai choisi la Congrégation des soeurs missionnaires catéchistes du sacré-cœur à cause de leur charisme. C'est-à-dire l'esprit que Dieu a soufflé à nos fondatrices. J'aimais

Suite à la page 5



Les soeurs missionnaires Cathéchiste Sacré-Coeur de Kara

marial de la vie consacrée», a-t-il lancé. Il a aussi dans son homélie félicité l'heureuse du jour pour avoir consacré sa vie pour servir le Christ. «Soeur Reine merci de nous avoir invités à partager votre joie et votre reconnaissance au Seigneur (...) Votre joie d'avoir non seulement rencontré le Seigneur mais aussi la joie d'avoir expérimenté les produits et à sa suite que c'est une bonne chose de servir le seigneur», a déclaré l'évêque de Kara. Dans la joie d'être et de continuer d'être la servante du Seigneur, la quinquagénaire avec une cerque allumée dans sa main, a pour sa part renouvelé librement devant l'évêque, sa famille religieuse et biologique

de vie des soeurs catéchistes du sacré cœur. Le globe terrestre, il constitue le lieu de la mission de l'annonce du royaume des cieux.

Dans son mot de remerciements, la soeur Reine BELEI a rendu grâce à l'Eternel qui lui a donné la vie, protégée et entretenue.

« En ce jour béni, je rends grâce au Seigneur, pour tant de grâce et d'amour manifestés à mon égard. Le Seigneur est bon, il est puissant, son amour est éternel, pour ceux qui l'invoquent. Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob, Dieu vivant, c'est Toi, mon rocher, mon socle, mon bouclier et mon soutien. Je Te dis merci, pour la vie que Tu m'as donnée, protégée et entretenue. Merci pour la commu-

rends ici un vibrant hommage à mes parents Paulin et Catherine de vénérée mémoire, qui m'ont, donné la vie, éduquée, encouragée dans ma vocation et conduite à Christ, ma lumière et mon salut». L'heureuse jubilaire a également remercié l'évêque de Kara pour ses multiples conseils. Aux prêtres, aux supérieures des soeurs catéchistes du Sacré Cœur, aux consacrés, à la famille, aux mouvements et aux amis qui l'ont soutenue de diverses manières durant les vingt cinq ans de vie religieuse ou pour la réussite de la célébration de son jubilé d'argent, la soeur Reine a exprimé sa profonde gratitude et reconnaissance. Elle a clos son message par un chant de louange composé pour la cir-



Célébration eucharistique par l'évêque de Kara

Célébration du jubilé d'argent de la vie religieuse de la soeur Reine Béléi : Renouvellement des vœux, témoignages ...

suite de la page 4

beaucoup l'adoration du Saint Sacrement. Donc quand j'étais à la maison, j'allais tous les jeudis à l'adoration du Saint Sacrement sur notre paroisse, la cathédrale Saint-Pierre de Kara, et aussi j'aimais beaucoup bricoler dans les soins. J'aimais les soins aux malades, faire des pansements sur les petits bobos. Je m'intéressais beaucoup et donc quand j'ai rencontré notre congrégation par le biais d'une brochure des soeurs que le vicaire de la cathédrale m'a remise, j'ai vu que ça répondait à mes aspirations et c'est ainsi que j'ai pris contact avec les soeurs missionnaires catéchistes du sacré-cœur. J'ai cheminé avec elles tout en découvrant au-delà des deux points que j'ai nommés plus haut, d'autres points du charisme dont l'évangélisation surtout en milieu rural et l'alphabétisation. Des choses que je n'aurais jamais pu réaliser étant dans la ville. La simplicité de ces soeurs et leur accueil dès mes premiers contacts m'ont encouragée à vraiment m'enraciner dans cette congrégation des missionnaires catéchistes du sacré-cœur» a témoigné l'ancienne chaminadoise

Quelles sont les vocations de votre congrégation ?

«Je dirais que pour répondre à l'appel personnel du Christ, viens et suis-moi, nous missionnaires catéchistes du Sacré Coeur voulons vivre avec

tique marquant vos 25 ans de vie religieuse?

«Je dirais le sentiment de reconnaissance de gratitude envers le Seigneur. J'ai trouvé la célébration très belle, simple, très belle et priante et je ne peux que rendre grâce à Dieu d'avoir conduit mes pas jusque-là. Pour moi 25 ans ce n'est pas trop grand mais c'est ce qu'il me faut ou me fallait et je ne peux qu'être reconnaissante envers le Seigneur de m'avoir gardée en vie et soutenue jusque-là donc, je suis très joyeuse»

Que retenir des 25 années de vie religieuse?

Pour la religieuse le parcours n'a pas été facile mais tenir jusque-là c'est une grâce. «Malgré les difficultés rencontrées, je ne peux que rendre grâce à Dieu pour la fidélité d'amour, de rencontre, de fraternité et d'échange. Toute ma reconnaissance tout d'abord au Seigneur et ensuite à toute les personnes qui m'ont accompagnée et fait grandir durant ce temps». Du Togo à la France en passant par le Bénin, la soeur Reine a vu la puissance de Dieu agir par ses mains pour la guérison et la restauration des enfants malades ou abandonnés mais aussi pour la conversion en Christ de beaucoup de personnes.

Quel est le parcours de la soeur Reine en tant que religieuse ?

L'ancienne paroissienne de la cathédrale saint Pierre et Paul de Kara a débuté sa mission



Accolade entre le benjamin de la famille et la révérende soeur

Jean de Dieu à Tanguiéta (Benin). A la suite de ce stage, la soeur Reine a intégré l'école des infirmiers à Afagnan tenue aussi par les frères de Saint Jean de Dieu. Brillamment sortie nantie d'un diplôme d'infirmière auxiliaire d'Etat (IAE) après trois années de formation (2004-2007), la native de Tchitchao a joui de la confiance des soeurs supérieures de sa congrégation qui vont l'affecter de nouveau dans la communauté de Broukou cette fois-ci pour mettre sur pied le centre nutritionnel en faveur des enfants en état de carence alimentaire. Pendant sept ans passés à la tête de ce centre du 2007 à 2014, la soeur Reine s'est occupée des centaines d'enfants malades et surtout malnutris qui peuplaient la zone. En 2014 elle est sollicitée au nord Bénin à Kouandè en milieu Bariba pour prendre la responsabilité de la communauté des soeurs qui avaient en charge une école préscolaire, primaire et un centre de promotion féminine pour les jeunes filles analphabètes. Dans cette communauté, soeur Reine a vécu quatre ans 2014- 2018. Deux ans en tant que responsable de la communauté avec une mission pastorale dans les villages marquée par le catéchisme aux adultes et l'éducation sanitaire.

«Durant ces deux années, je dirais que ça a été aussi un bon moment pour moi de faire cette expérience pastorale parce que jusque là j'étais toujours dans les hôpitaux. Donc je n'avais pas cet aspect de la mission d'aller directement sans soins en contact avec la population dans ce cadre-là. J'ai beaucoup aimé cela, j'ai fait cette expérience et après deux ans de pastoral dans les villages, le Conseil Général m'a demandée de prendre la responsabilité du centre féminin. Au début j'avais une grande

peur, je paniquais, comment je vais faire? Qu'est-ce que je vais faire avec eux moi qui ne connaissais rien en couture. N'ayant aucune notion en la matière, je suis allée rencontrer la monitrice qui travaillait déjà depuis quelques années dans le centre, pour lui demander si elle accepte collaborer avec moi. Ce fut une grande joie pour la dame et cela était un soulagement pour moi. Du coup moi je m'occupais surtout de la gestion du matériel et elle s'occupait de la formation pratique des jeunes filles. J'ai beaucoup aimé aussi cette expérience de travailler avec les jeunes filles analphabètes, leur apprendre à parler français et à comprendre et à l'écrire. Donc disons que les quatre années passées avec des responsabilités diverses à kouandè au nord Bénin de 2014 à 2018 m'ont beaucoup fait grandir» a-t-elle souligné.

Toujours sur décision du Conseil Général, la soeur Reine a entamé de 2016 à 2018 chez les soeurs de Notre-Dame du cénacle de Vogan bien qu'étant à kouandè, une formation en l'accompagnement spirituel. Une formation qu'elle va poursuivre et approfondir à Lyon en France de 2018 à 2021. A partir de 2021, la quinquagénnaire sera appelée à plusieurs missions en France où elle réside depuis 2018.

Qu'est ce qui vous a marquée durant les 25 ans de vie religieuse ?

«Ce qui a été positif, c'est la vie fraternelle. Premièrement c'était la première communauté de Pagala ou vraiment j'ai fait l'expérience d'une vie fraternelle vraiment édifiante et aussi d'une vie missionnaire, parce que là j'étais la plus jeune de la communauté et la seule africaine. On était trois nationalités, deux françaises et une hollandaise donc on était

quatre en communauté. J'étais la plus jeune et africaine mais je vous jure que je ne me sentais pas ennuyée ni perdue malgré le grand écart d'âge parce que le coeur des soeurs était jeune. Du coup je vivais vraiment de la vie fraternelle», s'est réjouie.

«J'étais une soeur qui vivait avec ses aînées, je n'ai pas senti cette différence d'âge générationnelle, pas du tout et en plus de la couleur non plus, les soeurs même ne me voyaient pas comme une africaine. Elles me voyaient comme une soeur religieuse, pas leur petite soeur qu'on gâte, non mais leur soeur avec qui elles partagent la vie fraternelle et cela a vraiment marqué les bases et les fondements de ma vie religieuse missionnaire. Moi j'aime les relations et je suis très relationnelle. Il y a eu d'autres occasions très positives mais la plupart du temps c'est la fraternité que nous vivons en communauté et quand ma famille passe c'est ce qu'elle relève. Chaque membre qui est passé me rendre visite à la communauté relève toujours cet aspect fraternel et je dis merci,» a relevé la soeur Reine.

Du côté négatif, je dirais que c'est la jalousie et l'hypocrisie

«Là où j'ai expérimenté la jalousie c'est au couvant dans la vie religieuse, dans ma congrégation et ça a été vraiment un choc pour moi de voir que d'autres n'arrivent pas à apprécier ou reconnaître la capacité des autres. On voit mal les dons que Dieu a faits aux autres d'avoir des qualités et des capacités. Ça c'était là que je l'ai expérimentée pour la première fois parce que ayant grandi dans une famille de monogamie et fraternelle où on s'aime beaucoup, on se soutient énormément. Je ne savais pas vraiment ce que c'est que la jalousie. Et là c'est au couvant que je l'ai expérimentée et ça me fait vraiment mal» s'est-elle indignée.

Outre d'autres passages plus ou moins difficile pendant les 25ans de vie religieuse, la soeur Reine a été aussi éprouvée par des problèmes de santé.

«J'ai eu beaucoup d'épreuves de santé aussi mais ça fait grandir. Disons que ça m'a permis de mieux comprendre les malades que j'accompagne. Du coup quand on a fait soi-même l'expérience on comprend mieux les autres», estime la soeur.

Daniel A.



La famille apportant les offrandes d'action de grâce

plus d'intensité notre consécration baptismale. Donc l'adoration devant le saint sacrement, la catéchèse pour reprendre la bonne nouvelle, et d'autres formes de travail répondant aux besoins dans lequel nous sommes installés surtout en Afrique. Nous voyons ce qui manque à la population pour être épanouie et nous créons les oeuvres correspondantes: centre de santé, de formation, d'alphabétisation, d'écoute et des écoles» a-t-elle expliqué

Quels sont vos sentiments de la célébration eucharis-

religieuse à Pagala gare dans le diocèse d'Atakpamé où elle a exercé pendant trois ans à l'hôpital de la congrégation des soeurs catéchistes du Sacré Coeur en tant que aide soignante. Cet hôpital étant finalement cédé aux soeurs de Notre Dame de l'Eglise, suite au départ définitif de la communauté des soeurs missionnaires catéchistes du Sacré-Coeur de la localité, la soeur Reine va passer neuf mois dans la communauté de Broukou dans le diocèse de kara. Après ce temps, elle est envoyée pour une année de stage des soins médicaux dans l'hôpital des frères de Saint

CHU Tokoin : quand la solidarité fertile 2025 prolonge son action médicale en faveur des enfants venus de Tchamba, Tabligbo, Tsévié...

Dans le prolongement de l'édition 2025 de la mission médicale exécutée par Solidarité Fertile du 8 au 20 septembre, sur toute l'étendue du territoire national avec 2069 soins réalisés et 60 opérations pédiatriques réussies, l'association a poursuivi la même mission ces dernières semaines au CHU Tokoin.

«Aucun enfant ne devrait grandir avec une souffrance qu'on peut soulager. Quand on peut aider, aider devient un devoir», selon Mme Donko Bileyo, promotrice et présidente de l'association Terreau Fertile. C'est dans cette optique et conformément à la décision prise à la fin officielle de la campagne Solidarité Fertile 2025 de suivre des cas critiques enregistrés avec le reliquat restant que des enfants souffrants de diverses pathologies ont été opérés à Lomé en ce mois de décembre 2025. Il va sans dire que pour les responsables de l'association Terreau fertile l'aide ne s'arrête pas au constat, mais se prolonge dans l'action.

«Ces dernières semaines nous avons poursuivi notre récente mission médicale. À Lomé, au CHU Sylvanus Olympio, des enfants venus de Tchamba, Tabligbo, Tsévié et d'ailleurs ont bénéficié d'une prise en charge chirur-

gicale complète. Et par la grâce de Dieu et l'engagement des équipes médicales, les opérations ont été un succès, redonnant à ces enfants une chance réelle de grandir, de s'épanouir et de vivre avec les mêmes droits que les autres», a souligné Mme Donko Bileyo. Terreau fertile, affirme -t-elle, est avant tout une disposition du cœur. «Choisir d'être réceptif à la souffrance de l'autre et décider d'y répondre par l'action quant on a la capacité. Là où certains voient la fatalité nous voyons un potentiel à restaurer, une vie à relever». C'est en sens qu'elle remercie du fond du cœur tous ceux qui y croient avec l'association Terreau fertile.

Dans la salle de la chirurgie pédiatrique du CHU Tokoin, la joie était au comble aussi bien pour les parents que les enfants. Pour les enfants bénéficiaires des soins, les sourires ont pris la place des douleurs et les cris de joie celle des cris de pleurs.



Des enfants opérés au CHU Tokoin grâce à Terreau Fertile

Voyant leurs enfants pleins de sourire être soulagés des douleurs voire guéris gratuitement de leurs maladies, les parents dont la plupart croyait à la fatalité des maux de leurs progénitures dans une émotion indescriptible de joie ont exprimé leurs gratitude à l'association Terreau fertile et à l'équipe médicale pour l'opportunité offerte à leurs enfants de recouvrer la santé.

« Mon enfant souffre d'une hernie et dès que ça se déclenche, il se tord de douleur à tel point qu'on en perd l'appétit mais nous avons appris que l'association terreau fertile aidait les gens dans les

villages et on nous a dit de venir au CHU Tokoin. quand nous sommes arrivés on a opéré mon enfant avec succès et je suis contente. Tout a été pris en charge, l'hébergement, les repas, absolument tout. Ils ont réglé tous les frais. C'est pourquoi je suis tellement heureuse et je voudrais les remercier. Que Dieu les bénisse», s'est réjouie la maman d'un patient.

«Merci d'avoir secouru nos enfants, c'est une grande peine pour nous de voir nos enfants se tordre de douleur chaque jour. Mais on a eu cette opportunité, nous remercions l'association terreau fertile et l'encourageons à continuer

plus que ça. Que Dieu fortifie les membres de ladite association» a souhaité l'un parent des bénéficiaires.

Outre la joie d'être guéris de leurs maux, ces enfants qui ont pris part à l'opération sont repartis avec des kits de fête composés des jouets et bien d'autres choses de quoi agrémenter les fêtes de fin d'année chez ces derniers en convalescence.

rappelons que, prévue pour soigner 1000 patients en stomatologie et en ophtalmologie puis 50 opérations chirurgicales pédiatriques, la campagne de la Solidarité Fertile 2025 qui a eu lieu en septembre passé a finalement soigné 2069 personnes (1094 soins en ophtalmologie, 828 soins en stomatologie, 147 soins de cas généraux) et 60 opérations pédiatriques réussies. Elle avait touché toutes les régions du pays notamment Tandjouaré dans la région des savanes ; Kabou et Kouméa dans la Kara ; Tchamba, et Mô, de la centre ; Tohoun dans les plateaux et Tabligbo dans la Maritime.

Daniel A.



Citoyens togolais,

Conducteurs de poids lourds,

Les infrastructures routières sont un patrimoine commun que nous avons le devoir de protéger.

Les camions en surcharge détruisent précocement les routes.

Eviter les chargements hors norme, c'est garantir la longévité de la route, c'est préserver le bon état du réseau routier et de votre engin ; c'est aussi, renforcer la sécurité des biens et des personnes.

Ensemble, combattons le phénomène de la surcharge sur nos routes.

Message de la Société Autonome de Financement de l'Entretien Routier (SAFER)

FTF : Nibombé Daré et son staff technique remerciés

Alors que la 35^{ème} édition de la Coupe Africaine des Nations CAN Maroc 2025, bat son plein, les Éperviers du Togo absents depuis trois éditions à cette grande messe continentale du football, se débarrassent de leur sélectionneur.

La Fédération Togolaise de Football (FTF) a officialisé hier lundi 29 décembre 2025 la fin de sa collaboration avec le sélectionneur national Nibombé Daré et l'ensemble de son staff technique. Une décision attendue, au regard des résultats décevants de l'équipe nationale ces derniers mois.

Dans un communiqué rendu public, la FTF évoque



Nibombé Daré ici Coubadja Kader, également membre staff technique des Eperviers

une évaluation objective des performances des Éperviers, conduite par son comité technique. Cette analyse a mis en évidence l'incapacité du staff à atteindre les objectifs fixés, à savoir :

La qualification du Togo pour la CAN 2025 au Maroc, manquée pour la quatrième édition consécutive ;

Un parcours convaincant dans les éliminatoires de la Coupe du Monde FIFA 2026, également en deçà des attentes.

Malgré les efforts consentis depuis sa prise de fonction, Nibombé Daré quitte son poste avec un bilan peu reluisant : 12

matchs dirigés, pour 2 victoires, 4 nuls et 6 défaites.

Face à cette situation, la FTF entend entamer dans les plus brefs délais un processus de renouvellement du staff technique, avec pour ambition de poser les bases d'un projet sportif solide et compétitif pour l'avenir du football togolais.

L'instance faïtière appelle par ailleurs les supporters à rester unis et mobilisés derrière les Éperviers, dans cette nouvelle étape qui s'ouvre pour le Togo à quelques mois du début des éliminatoires de la CAN 2027, en mars prochain.

La rédaction

Transfert monétaires: Un nouveau programme ambitieux en faveur des couches vulnérables

Suite de la page 3

rité est atteinte au niveau du primaire ; Pour ce qui concerne la santé, le taux d'accessibilité géographique aux soins de santé atteint 90,7% et la mortalité infantile a enregistré une réduction remarquable de près de 50%, passant de 124 décès pour 1 000 naissances vivantes en 2010 à 58 décès pour 1 000 naissances vivantes en 2022.

Ces performances ont permis d'améliorer les conditions de vie de nos concitoyens avec une diminution de la pauvreté de plus de 8,2 points pour s'établir à 28,9% en 2021.

Par ailleurs, notre pays est passé, pour la première fois de son histoire, de la catégorie des pays à indice de développement humain faible à la catégorie des pays à indice de développement humain moyen selon le dernier Rapport du PNUD sur le développement humain.

Mesdames et Messieurs Distingués invités

Les effets conjugués des multiples crises mondiales (sanitaire, sécuritaire, géopolitique, économique et climatique) pèsent sur les conditions de vie des populations à la base et compromettent le développement du capital humain.

Face à ces défis persistants et dans sa quête permanente du bien-être de la population, le gouvernement, sous le leadership du Président du Conseil, Son Excellence Monsieur Faure Essozimna GNASSINGBE, a décidé de lancer un vaste Programme National de Protection Sociale dont la composante 1 est relative aux transferts monétaires.

Ce programme vise à améliorer

la situation socio-économique des ménages vulnérables et leur résilience aux chocs, la création de l'emploi surtout en faveur des jeunes vulnérables et le renforcement de l'autonomisation des dites populations vulnérables dans un cadre de consolidation et d'innovation de la protection sociale au Togo.

Le programme comporte trois composantes :

- Composante 1 : Transfert Monétaire inconditionnels pour les ménages vulnérables ;

- Composante 2 : Emploi des jeunes en particulier ceux en situation de vulnérabilité ;

- Composante 3 : Autonomisation économique des ménages vulnérables notamment les femmes.

Mesdames et Messieurs Distingués invités

La présente cérémonie vient concrétiser une fois encore l'engagement et la politique d'inclusion du Président du Conseil, Son Excellence Monsieur Faure Essozimna GNASSINGBE, qui a réitéré, dans son discours sur l'état de la nation le 02 décembre 2025 devant le parlement réuni en congrès, l'engagement du gouvernement à protéger les populations vulnérables, à étendre les filets sociaux et à renforcer la résilience des communautés ; je le cite « Notre engagement restera total pour défendre l'intégrité du territoire, protéger les populations, et renforcer la résilience des communautés... Cela signifie renforcer nos capacités de défense, protéger les populations vulnérables, étendre les filets sociaux, garantir l'accès aux soins, à l'eau, à l'énergie et à l'éducation » ; fin de citation.

Ce programme du gouvernement est accompagné par des partenaires techniques et financiers dont la Banque Mon-

diale, le Système des Nations Unies, l'AFD, la BAD, à qui je voudrais en votre nom et au nom du Gouvernement exprimer ma profonde gratitude.

Au total 700 000 personnes dont les ménages identifiés sur l'étendue du territoire sur la base d'une méthodologie rigoureuse et internationalement reconnue (l'approche «Proxy Means Test» (PMT)) bénéficieront desdits

transferts monétaires. Cette approche de ciblage transparent et équitable, réalisée par l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques et Démographiques (INSEED) et l'Agence Nationale d'Appui au Développement à la Base (ANADEB), s'appuie sur les critères de pauvreté monétaire et nonmonétaire tels que prescrits par les Institutions Internationales. Il convient de souligner qu'au titre de cette opération, chaque ménage recevra 25 000 FCFA.

Je voudrais saisir cette circonstance pour rendre un déferent hommage au Président du Conseil, Son Excellence Monsieur Faure Essozimna GNASSINGBE, pour son leadership affirmé dans les actions de lutte contre la pauvreté et sa politique d'inclusion sociale et économique des laborieuses populations togolaises.

Je voudrais que nous l'applaudissions très très fort !!!! Mesdames et Messieurs Distingués invités

Le programme que nous lançons ce jour s'inscrit dans le cadre de l'opérationnalisation d'instruments modernes de protection sociale, ciblés et adaptés aux réalités togolaises, capables d'offrir un filet de sécurité immédiat aux plus vulnérables, tout en stimulant la consommation, l'activité éco-

nomique locale, et la dignité de nos concitoyens.

Ainsi, les transferts monétaires seront effectués via des canaux sécurisés et accessibles, notamment le mobile money (Mixx by Yas et Flooz) avec un suivi rigoureux pour garantir l'accès aux fonds par les bénéficiaires. J'exhorte tous les acteurs impliqués à faire en sorte que les fonds atteignent effectivement les bénéficiaires en toute sécurité et avec dignité.

A vous concitoyens bénéficiaires, je voudrais dire que ceci n'est pas qu'une aide ponctuelle ; c'est une étape vers un filet social plus durable et inclusif. Je vous exhorte donc à faire une utilisation judicieuse des fonds, et à développer des comportements résilients pour faire perdurer les effets de ces appuis dans vos ménages respectifs.

A tous les acteurs au développement, je lance un appel à la mobilisation et à la collaboration pour le succès de cet important programme qui est une étape décisive pour faire reculer davantage la pauvreté et bâtir un Togo plus fort et plus prospère.

Mesdames et Messieurs Distingués invités

Je voudrais exprimer ici notre gratitude à l'ensemble des partenaires techniques et financiers pour leurs appuis constants aux actions du Gouvernement en faveur du bien-être des laborieuses populations

togolaises.

Mes remerciements vont également à tous les acteurs au développement (société civile, secteur privé) pour leur contribution aux efforts du Gouvernement dans l'amélioration des conditions de vie de nos concitoyens. Aux autorités ici présentes ainsi qu'à la population et aux bénéficiaires, je voudrais une fois encore exprimer ma gratitude pour leur mobilisation et leur contribution au succès de la présente cérémonie.

A tous les acteurs qui de près ou de loin n'ont ménagé aucun effort pour la tenue et la réussite de cet événement, recevez mes chaleureuses félicitations et mes remerciements. Bravo !

Pour ma part, je voudrais réaffirmer l'engagement du Gouvernement à continuer d'offrir l'espoir et un meilleur avenir à nos concitoyens.

Avant de clore mon propos, je voudrais, d'ores et déjà, souhaiter à toutes et à tous de joyeuses fêtes de fin d'années dans la joie et dans la paix.

C'est sur ces mots que je déclare lancé officiellement, au nom du Président du Conseil, Son Excellence Monsieur Faure Essozimna GNASSINGBE, le programme national de la protection sociale dont la composante 1 est relative aux transferts monétaires en faveur des populations vulnérables

**Lisez et faites lire votre journal
Chronique de la
Semaine**

SPÉCIALE PROMO

AZANBOKO | M'NA KAZANDO

2026

VIVEZ LA FIN D'ANNÉE AUTREMENT
AVEC BB LOMÉ

